

POÉSIE

LE GRAIN DE BLE

FABLE.

Un grain de froment gémissait
D'être enterré dans un sillon humide.
Dans sa colère il maudissait
Le laboureur, cet homme avide,
Qui le privait des rayons du soleil
Et l'étouffait dans une nuit obscure.
Mais du printemps arriva le réveil,
Et ses rayons réchauffant la nature,
On vit bientôt sortir, comme un fil vert,
Du grain de blé que la chaleur pénètre,
Et puis briller, dans le sol entr'ouvert,
Un bel épi que le soleil fait naître.
Il contenait un grand nombre de grains
Tous recouverts de vêtements solides,
Et défendus par des barbes de crins
Qui repoussaient les insectes avides.
Il jouissait, ce bel épi de blé,
Se balançant sous la brise légère;
Auprès de lui l'air avait rassemblé
De belles fleurs à l'odeur printanière.
Il jouissait et se croyait heureux
Voyant en or transformer sa verdure;
Mais l'homme vint couper l'épi joyeux
Et dépouiller les champs de leur parure.
Lié d'abord, mis en gerbes, foulé,
Le pauvre épi, d'une voix tendre,
En se voyant amoncelé,
Disait à qui voulait l'entendre :
« L'homme est cruel, l'homme est méchant,
« Pourquoi me vaner et me battre ?